

NOTES SUR LE PASSAGE DIURNE DE LA TOURTERELLE DES BOIS

STREPTOPELIA TURTUR
ET DU COUCOU *CUCULUS CANORUS*.

par A. RAPPE

Le 10 mai 1960 à Genk/Limbourg nous observons, à 09 h. 30, six Tourterelles des bois (*Streptopelia turtur*) se hâtant vers l'Est-Nord-Est. Deux jours plus tard nous notons, à Ka!mthout/Anvers, huit sujets volant vers l'Est et à Brecht/Anvers neuf exemplaires se dirigeant vers le Nord-Est, au ras des maisons.

A l'époque, ces trois observations posent pour nous un problème : s'agit-il d'un passage diurne, ou d'oiseaux depuis peu rentrés au pays et se coulant d'un bois à l'autre ? Ce dernier fait est fréquent et il suffit que la direction de vol coïncide avec la direction habituelle de migration pour induire en erreur.

Nous hésitions à conclure en faveur d'un passage diurne. Il nous semblait en effet que l'impression générale penchait vers le caractère nocturne du passage. Ainsi, par exemple, GEROUDET écrit : « La Tourterelle des bois voyage le plus souvent de nuit et se repose pendant la journée ». Cet auteur n'exclut donc pas la possibilité d'un passage diurne. Notons en passant qu'un exemplaire de cette espèce fut capturé de nuit au col de Bretolet en automne 1960 (PH. de CROUSAZ, 1960).

Par ailleurs, si un passage diurne existe, aucun détail ne semble en avoir été publié. En parcourant une collection de 30 ans de *Le Gerfaut*, nous ne trouvons aucune donnée mettant en évidence une migration diurne de la Tourterelle des bois en Belgique. Le manque de données peut être imputable à l'absence d'observateurs à la fin du printemps, moment où ceux-ci concentrent leurs efforts sur les problèmes de la nidification et délaissent l'étude du passage des migrateurs.

Nous pouvons encore ajouter à nos trois observations les deux notes suivantes retrouvées dans nos cahiers :

le 15 août 1958 à Meeuwen/Limbourg, dans la matinée, trois sujets isolés sont repérés, à une heure d'intervalle, en vol vers le Sud-Ouest ;

le 12 septembre 1959 à Bourg-Léopold/Limbourg, une Tourterelle des bois en vol vers le Sud-Ouest.

Un entretien avec J. DOUCET et J. TRICOT permet d'allonger encore la liste des observations :

le 4 novembre 1962, à Clermont/Namur, une Tourterelle des bois file vers l'Ouest-Sud-Ouest (J. DOUCET) ;

le 28 avril 1964, sept exemplaires volent vers l'Est à Clermont/Namur (J. DOUCET) ;

le 25 août 1964, deux exemplaires en vol rapide et bas vers le Sud-Sud-Ouest à Wavre/Brabant vers 15 h. 30 (J. TRICOT) ;

le 9 septembre 1964, un sujet est repéré en vol vers le Sud à Corbois/Hainaut (J. TRICOT) ;

Au hasard des lectures nous retrouvons encore : le 20 septembre 1964, au littoral, 1+3+3+1 exemplaires en migration vers l'Ouest, entre 07 h. 50 et

08 h. 15, à La Panne (Aves, 2 : 16) ; une Tourterelle des bois en migration diurne observée au détroit de Sardaigne (Corse) le 17 septembre 1963 à 12 h. (J.-J. GUILLOU, 1964).

Tous ces faits convergent et montrent qu'un passage diurne de la Tourterelle des bois à l'intérieur du pays existe et qu'il peut être mis en évidence par des observateurs attentifs. Des observations récentes viennent encore confirmer ce point de vue :

le 9 mai 1961 à Brecht/Anvers, plusieurs troupes en vol vers le Nord sont repérées par nous pendant toute la journée ; à Tourinnes-la-Grosse/Brabant, trois exemplaires sont suivis des yeux sur plus d'un kilomètre en vol du Sud vers le Nord (G. BASTIN) ;

le 20 mai 1962 à Vilvorde/Brabant entre 10 h. et 12 h., P. DEVILLERS observe 2+2+4 Tourterelles des bois migrant vers le Nord-Est ;

le 15 août 1965, à 06 h. 45, à Zeebrugge/Littoral, nous notons 2 sujets en vol vers le Sud-Ouest.

La preuve la plus spectaculaire de ce mouvement diurne au printemps nous est fournie lors d'un court séjour au cap Gris-Nez (Pas-de-Calais, France) les 7 et 8 mai 1961. Sur 14 heures et demi de présence au phare nous enregistrons le passage de 30 groupes de Tourterelles des bois totalisant 278 exemplaires. Les troupes comprennent de 2 à 27 sujets et les oiseaux voyagent par vent fort d'Ouest.

Date	Heure	Nombre de sujets	Nombre de troupes
6.V.1965	12 h. 30 à 15 h. 30	0	—
7.V.1965	06 h. 00 à 08 h. 00	1	1
	09 h. 00 à 12 h. 00	38	5
	14 h. 30 à 15 h. 30	0	—
8.V.1965	06 h. 00 à 07 h. 30	0	—
	07 h. 30 à 08 h. 30	120	11
	09 h. 30 à 11 h. 00	89	6
	11 h. 00 à 12 h. 30	30	6
Totaux	14 heures et demi	278	29

Passage diurne de la Tourterelle des bois au cap Gris-Nez, mai 1965.

Le 22 mai 1965, au Zwin, en compagnie de L. LIPPENS et des membres du Conseil d'Administration d'Aves, nous notons le passage, entre 09 h. 30 et 12 h. 30, de sept troupes totalisant 44 Tourterelles des bois. L. LIPPENS nous communique avoir régulièrement constaté un tel passage diurne le long du littoral à Knokke.

CONCLUSION

La migration diurne de la Tourterelle des bois est mise en évidence en Belgique.

Si une concentration particulière est enregistrée le long du littoral, il n'est

pas impossible que la migration soit limitée à la Basse et Moyenne-Belgique ; nous ne disposons pas de données pour la Haute-Belgique.

En automne un mouvement migratoire est aussi perceptible ; paradoxalement, seuls des passages de sujets isolés ont été mentionnés jusqu'ici.

Ajoutons une remarque : à l'occasion de ce travail, nous avons eu des conversations avec divers observateurs, d'où il ressort que, même si le sentiment de l'existence d'une migration nocturne est général, l'idée d'un passage diurne rencontre également une adhésion très naturelle.

*
**

Au point de vue de l'existence d'un mouvement migratoire diurne, le Coucou (*Cuculus canorus*) nous a posé un problème similaire à celui de la Tourterelle des bois. Cette espèce est, elle aussi, considérée comme migratrice nocturne (GEROUDET, par exemple), voire comme migratrice nocturne absolue.

Ici encore, nous allons pouvoir mettre en évidence un certain passage diurne.

Toutefois les effectifs des migrateurs diurnes, pour le Coucou, sont faibles, et il est probable que dans son cas, la migration nocturne l'emporte. Cette dernière est déjà illustrée par de nombreuses observations de haltes diurnes de migrants. Citons quelques exemples :

le 27 août 1961, Joseph NAGELS et al. observent pendant plusieurs heures à Goes (Zélande) deux Coucous perchés sur des piquets émergeant d'une mare ;

en août 1963, de nombreux Coucous sont observés visiblement en halte migratoire dans la région de Villeneuve (Camargue) : posés sur des fils, le long de champs en bordure de bosquets, ils sont observés chaque jour au même endroit et au nombre de 6 ex. le 5 août, 10 ex. le 6, 3 ou 4 ex. le 7, et quelques-uns le 8 (P. DEVILLERS).

Comme pour la Tourterelle des bois, un exemplaire a été capturé de nuit au col de Bretolet (Ph. de CROUSAZ, 1960).

Citons à présent les observations qui nous ont conduit à admettre l'existence d'un passage diurne :

— le 15 août 1958, à Meeuwen/Limbourg, nous voyons passer, vers 10 h., un Coucou volant vers le Sud-Ouest à deux mètres au-dessus de la bruyère ; l'oiseau est suivi à la jumelle sur une distance de plus d'un kilomètre ;

— à Genk/Limbourg, le 22 août 1958, observation similaire d'un Coucou se dirigeant vers le Sud-Ouest, par ciel nuageux, vent nul et un peu de pluie ;

— le 12 juillet 1964 à 11 h. 20, au littoral à la sortie Nord de Blankenberge, arrive un Coucou volant Nord-Est Sud-Ouest ; l'oiseau hésite devant les blocs de maisons et se hâte vers un jardinet (où il se pose ?). Le lendemain, à 09 h. 20 et au même endroit, un sujet tourne au-dessus des maisons puis continue à voler vers le Sud en évitant la ville.

Compulsant des notes anciennes, nous retrouvons deux faits, classés sans importance à l'époque :

— le 9 août 1951, vers 12 h. à 's Hertogenbosch (Hollande), un Coucou se faufile à travers les jardins d'un pâté de maisons, en direction Sud ;

— le 13 avril 1952, vers 10 h. à Spa/Liège, deux Coucous passent en vol vers le Nord-Est au-dessus des bois.

Plusieurs ornithologues consultés nous ont communiqué des faits analogues :

J. TRICOT (in litt.) signale avoir suivi à la jumelle sur une distance de plus d'un kilomètre le 19 juillet 1964 à 11 h. à Thon-Samson/Namur, deux Coucous volant côte à côte vers le Sud, au-dessus d'un plateau dégagé. Le 14 avril 1947, le même observateur suit deux Coucous au vol, à 08 h., au-dessus de la plaine de Stockem/Arlon en direction Nord-Ouest. Le 28 juillet 1950, vers 10 h., un Coucou vole en plaine à 20 mètres au-dessus du sol, direction Sud à Sud-Est.

P. DEVILLERS (comm. verb.) observe le 26 avril 1956 un Coucou en vol vers le Nord à Woluwe-St-Pierre/Bruxelles.

A. et J. DOUCET (in litt.) ont vu le 23 août 1964 un Coucou en vol vers le Sud à une hauteur de 5 mètres, à 06 h., près de Strée/Namur.

En Zélande, au cours d'une excursion Aves, nous notons le 1^{er} mai 1965 un Coucou en migration vers le Nord à 10 h. et un autre à 11 h., près de Rilland ; les deux oiseaux suivent les bords de l'Escaut, le vent souffle du secteur Est. Le même jour à 18 h., à Noord-Beveland, entre Kats et Colijnsplaats, un exemplaire s'avance jusqu'au bord de l'Escaut, hésite puis rebrousse chemin et plonge dans un bosquet.

*
**

Les faits rapportés à propos du Coucou et de la Tourterelle des bois montrent que les observations isolées ne doivent pas être rejetées a priori. Il faut toujours s'interroger sur leur signification quitte à en attendre la répétition — plusieurs années sont souvent nécessaires — avant d'en tenter l'interprétation. Elles peuvent apporter des faits nouveaux.

Les observations présentées ici sont loin d'avoir été systématiques ; elles furent faites au hasard d'excursions ayant un autre but de recherche. Malgré cette lacune, les faits exposés au sujet du Coucou permettent de mettre en évidence un passage diurne chez cette espèce. L'ampleur en est faible. La part relative des deux mouvements reste évidemment une inconnue, et il est probable que le mouvement nocturne l'emporte sur le passage diurne.

Les données présentées au sujet de la Tourterelle des bois semblent indiquer une importance relative du mouvement diurne beaucoup plus importante. L'ampleur du passage diurne est pour nous inattendue, surtout dans la région côtière. Le problème d'une différence de comportement migratoire au printemps et en automne est posé. Des données complémentaires seraient utiles pour contrôler ce point particulier comme pour étudier la répartition du mouvement sur l'étendue de la Belgique.

La difficulté est réelle de classer les migrants dans des catégories bien tranchées puisque des populations différentes d'une même espèce peuvent avoir des comportements différents. La capture, de nuit, d'un ou deux exemplaires d'une espèce déterminée en un endroit favorisé — comme le col de Bretolet par exemple — ne nous autorise pas non plus à considérer cette espèce comme migrant exclusivement de nuit.

L'évaluation aussi précise que possible du rapport actuel des passages diurnes et nocturnes des différentes espèces sera, on s'en doute, d'une très grande utilité comme point de comparaison pour les observations à faire dans les pro-

chaines décades. Il sera alors peut-être possible de savoir si les oiseaux sont en évolution sur ce point particulier de leur comportement.

Au terme de ce travail, il nous reste à remercier MM. G. BASTIN, P. DEVILLERS, A. et J. DOUCET et J. TRICOT dont les avis nous ont été précieux.

BIBLIOGRAPHIE

- CROUSAZ, Ph. de (1961) : Activités de l'observatoire ornithologique alpin du col de Bretolet en 1960. *Nos Oiseaux*, 26 : 66-78.
- DAMBIERMONT, J.-L. (1965) : Juillet-Août-Septembre 1964. *Aves*, 2 : 16.
- DEMARET, A. et RAPPE, A. (1964) : L'écoute nocturne des oiseaux migrants. *Aves*, 1 : 55-72.
- DORST, J. (1956) : *La Migration des Oiseaux*.
- GUILLOU, J.-J. (1964) : *Alauda*, 32 : 209.
- GRASSE, P.-P. (1950) : *Traité de Zoologie*. Tome XV : *Oiseaux*.
- GEROUDET, P. (1940) : *La Vie des Oiseaux : les Rapaces, les Colombins et les Gallinacés*.
- GEROUDET, P. (1957) : *La Vie des Oiseaux : Les Passereaux I*.
- SPENCER, R. (1963) : *Bird Migration*.
- VERHEYEN, R. (1957) : *Les Passereaux de Belgique*, tome I.

RESUME — SUMMARY

Des observations de terrain ont permis de mettre en évidence un passage diurne chez la Tourterelle des bois et le Coucou gris. Les modalités de ce passage ainsi que son importance sont discutés.

Observations on the field have proved the Turtle Dove and the Cuckoo to be daymigrants. Peculiarities and importance of this migration are discussed.